



HAL
open science

KARNAK, UN DOMAINE KOUCHITE EN ÉGYPTE

Jérémy Hourdin

► **To cite this version:**

Jérémy Hourdin. KARNAK, UN DOMAINE KOUCHITE EN ÉGYPTE : Études sur les temples et les cultes à Karnak à la 25e dynastie. 2022. hal-04411138

HAL Id: hal-04411138

<https://hal.science/hal-04411138>

Submitted on 31 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



OpenEdition Search

KARNAK, UN DOMAINE KOUCHITE EN ÉGYPTE

Études sur les temples et les cultes à Karnak à la 25e dynastie



06/06/2022 PAR JÉRÉMY HOURDIN

Retour sur la première campagne de fouille de la colonnade orientale de Taharqa à Karnak (février-mars 2022)



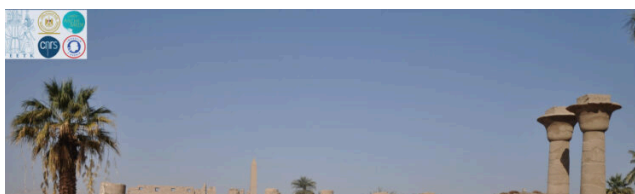
Le parvis du temple oriental de Karnak et la colonnade de Taharqa (©CNRS-CFEETK/J. Hourdin).

Entre février et mars 2022, s'est déroulée la première campagne de fouilles de la colonnade orientale de Taharqa à Karnak (Opération 196 du CFEETK – OP196). Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre du projet d'étude des colonnades kouchites à Karnak, bénéficie du soutien du CFEETK (MoTA/UAR 3172 du CNRS) ainsi que du LabEx ARCHIMEDE¹. Cet édifice du principal pharaon de la 25^e dynastie fut construit contre le pylône du temple oriental de Ramsès II, c'est-à-dire sur le parvis de ce sanctuaire fermé à l'est par la grande enceinte et la porte monumentale de Nectanébo I^{er}. Cette colonnade dite « propylée », formée par quatre rangées de cinq colonnes, est l'exemple le mieux conservé de ce type de construction caractéristique de la période kouchite. Les autres furent érigées à l'avant du temple de Khonsou à Karnak (presque entièrement détruite), devant le temple de Karnak-Nord (démantelée à l'époque ptolémaïque) et devant le temple de Mout à Karnak-Sud (fortement remanié sous les Ptolémées). La colonnade orientale constitue ainsi un cas d'étude intéressant dans un secteur archéologique qui est resté jusqu'à présent peu exploré. En outre, les

murets d'entrecolonnement développent un programme décoratif axé sur la mise en scène du pouvoir de Taharqa, fils d'Amon, à travers le rituel de couronnement.

Initialement programmée en 2021 mais repoussée à cause de la pandémie, cette mission avait deux objectifs principaux. Nous souhaitons tout d'abord obtenir de premières informations archéologiques afin de mieux comprendre l'espace où se dresse l'édifice kouchite. De plus, nous voulions réunir de nouvelles données sur le processus de construction afin de répondre, entre autres, à la problématique de l'accessibilité du monument. Actuellement, les trois travées de la colonnade sont ouvertes vers l'est et l'extérieur, sans délimitation structurelle, alors que des portes sont attestées pour les parallèles des temples de Khonsou et de Karnak-Nord.

Pour répondre à ces objectifs, la mission de 2022 comprenait tout d'abord un volet archéologique. La fouille a été menée en collaboration avec Yasmine Bourhim (archéologue, LabEx ARCHIMEDE) qui a effectué deux sondages² : le premier, immédiatement à l'est de la colonnade, contre les travées centrale et sud, et le second, plus limité, entre les colonnes 6 et 7. La fouille entreprise a tout d'abord apporté un ensemble intéressant de données concernant les occupations antérieures sur le parvis du temple oriental de Ramsès II. Malgré la présence voisine de ce sanctuaire et des témoignages épigraphiques contemporains déjà connus³, un fragment de statue en granodiorite constitue le seul élément découvert qui témoignerait de cette époque ramesside⁴. Outre des niveaux de la 18^e dynastie, dont il conviendra de préciser la nature et le contexte, les travaux ont mis au jour une série de structures en briques crues qui, d'après les premières analyses céramologiques⁵, datent du tout début du Moyen Empire. Enfin, les deux sondages ont permis d'examiner plus précisément les fondations des colonnes 6 et 7 de l'édifice kouchite qui s'avèrent être distinctes l'une de l'autre. L'ensemble des données devront être confrontées et complétées lors des prochaines campagnes de fouilles, à partir de 2023.



Colonnade orientale de Taharqa, début des opérations de fouilles de 2022 (©CNRS-CFEETK/J. Hourdin).



Zone fouillée en fin de mission (©CNRS-CFEETK/J. Hourdin).

Le second volet de la mission concernait la documentation des blocs épars provenant de la colonnade et conservés à proximité. Il s'agit essentiellement de fragments des

parties supérieures des colonnes de Taharqa, avec notamment un très grand nombre d'éléments appartenant aux chapiteaux. En effet, seules deux colonnes complètes se dressent encore dans le monument après leur reconstruction par Henri Chevrier en 1952⁶. Les parties inférieures des 18 autres sont quant à elles encore en place. On signalera tout de même un nouveau fragment appartenant à un muret d'entrecolonnement jointif avec un bloc épars déjà publié par Jean Leclant en 1953⁷. L'ensemble de cette documentation sera intégré dans une nouvelle publication de la colonnade propylée de Taharqa qui complétera celle précédemment proposée par J. Leclant. Elle intégrera une couverture photographique complète des murets et des colonnes, ainsi que de l'ensemble des blocs épars.

La première campagne de fouilles menée sur le parvis du temple oriental de Karnak a ainsi confirmé le potentiel archéologique de cette zone. Actuellement, si aucune nouvelle donnée ne nous a renseigné sur la question de l'accessibilité et de la fermeture de la colonnade de Taharqa, les travaux ont mis en lumière certains éléments concernant le processus même de construction de l'édifice. Enfin, l'identification de structures du Moyen Empire amène à aborder une nouvelle problématique concernant l'évolution de l'occupation de cet espace destiné à devenir l'extension orientale du domaine d'Amon, au moins à partir du Nouvel Empire. Si cette question ne concerne pas directement les études sur la 25^e dynastie que je mène à Karnak, elle sera intégrée aux perspectives de recherche du CFEETK qui fouille actuellement un secteur « artisanal » plus au sud daté de la même période (OP189).

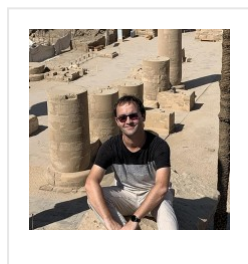


L'équipe de la saison 2022 (©Eugénie Poquet).



Citer ce billet

Jérémy Hourdin (2022, 6 juin). Retour sur la première campagne de fouille de la colonnade orientale de Taharqa à Karnak (février-mars 2022). *Karnak, un domaine kouchite en Égypte*. Consulté le 31 mars 2024, à l'adresse <https://doi.org/10.58079/qlqi>



Jérémy Hourdin

Egyptologue et ingénieur de recherche au CNRS. Responsable du service documentation et archives du CFEETK ; directeur-adjoint de l'UAR 3172.

[More Posts](#)

1. Ce travail a bénéficié du soutien du [LabEx ARCHIMEDE](#) au titre du programme "Investir L'Avenir" ANR-11-LABX-0032-01 (<https://archimede.cnrs.fr/index.php>). [↩]
2. L'équipe archéologique était composée de huit ouvriers dirigés par le raïs Awad Abd el-Radi ; Hildegarde Lipatz (stagiaire CFEETK/LabEx ARCHIMEDE – Univ Paris IV Sorbonne) ; Abd El-Ghany Ahmed Mohamed Ebeid et Karima Gamal Mordada (inspecteurs du MoTA). Mes remerciements vont également à l'ensemble des membres du CFEETK ayant apporté leur aide à ce chantier. [↩]
3. Pour le temple oriental de Ramsès II et les travaux du grand-prêtre Bakenkhonsou, voir notamment L. Gallet, « [Karnak, the Temple of Amun-Ra-Who-Hears-Prayers](#) », dans W. Wendrich (éd.), *UCLA Encyclopedia of Egyptology*, Los Angeles, 2013, p. 1-13 [↩]
4. Ce fragment d'une base de statue fera l'objet d'une publication dans un rapport ultérieur. [↩]
5. L'étude a été réalisée par Sylvie Marchand (IFAO-CFEETK), avec le soutien de Florie Pirou (CNRS-CFEETK). Le matériel céramologique lié à ces structures est ainsi daté de la fin 11^e dynastie (notamment US196020). [↩]
6. H. Chevrier, « Rapport sur les travaux de Karnak, 1951-1952 », *ASAE* 52, 1952, p. 237-240, pl. VI, IX. [↩]
7. Cf. J. Leclant, « La colonnade éthiopienne à l'Est de la grande enceinte d'Amon à Karnak », *BIFAO* 53, 1953, p. 113-172. [↩]

📁 **ARCHÉOLOGIE, ETUDE DE LA COLONNADE ORIENTALE DE TAHARQA, ETUDE DES COLONNADES KOUCHITES À KARNAK**

ARCHÉOLOGIE, COLONNADE ORIENTALE DE TAHARQA, MOYEN EMPIRE, RAPPORT PRÉLIMINAIRE, YASMINE BOURHIM